

Mais, comme le prouvent de nombreuses références, les rédacteurs du dictionnaire actuellement en cours de publication furent bien inspirés en utilisant largement les pierres apportées par Dicks. « Dans une mesure remarquable, lisons-nous dans l'introduction du premier fascicule du dictionnaire, Edmond de la Fontaine a contribué au travail d'enquête linguistique et à la recherche folklorique ». (27)

Ont gardé leur valeur les ouvrages suivants :

« *Die Luxemburger Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten* » (V. Buck, 1857).

« *Die Luxemburger Kinderreime* » (V. Buck, 1877), ouvrage qui n'arrive pas à la hauteur de celui de Charles MERSCH.

La publication de « *Luxemburger Sagen und Legenden* » (Jos. Beffort, 1882), fut précédée d'un incident évoquant bien la petitesse intellectuelle de l'époque. Comme Edmond de la Fontaine le raconta en 1889 à Batty Weber (28), il donna sa démission à l'Institut grand-ducal (où il était entré en janvier 1858 comme membre correspondant), parce que l'on refusa de lui communiquer le résultat de l'enquête folklorique faite sur son instigation auprès des instituteurs du pays. Cette documentation avait été remise à M. GREDT et utilisée par lui pour son « *Sagenschatz* » ! Que l'assemblée des membres de l'Institut ait refusé d'accepter la démission d'Edmond de la Fontaine ne nous empêchera pas d'employer au sujet de cet incident (1877) le mot d'indélicatesse.

Les « *Luxemburger Sitten und Bräuche* » (P. Bruck 1885) provoquèrent, outre bien des éloges, une suite de critiques d'un auteur anonyme (29) dont l'animosité à l'égard de Dicks égalait sa sympathie pour GREDT. Tout en appréciant la partie de la critique qui fait allusion à ce fatras d'éléments étrangers au pays, qui alourdit l'ouvrage de la Fontaine, nous voudrions aussi insister sur le fait qu'il continue à être apprécié : après avoir essayé de réfuter la thèse de l'auteur des « *Sitten und Bräuche* » en ce qui concerne l'étymologie du mot « *Schobermesse* », N. VAN WERVEKE, dans le « *Luxemburger Land* » (3. Jhg. p. 633) parle d'un « *treffliches Werkchen* » ; et au chapitre « *Bauernbekleidung* » de sa « *Kulturgeschichte* », il cite la Fontaine sans la moindre réserve. Quant à M. Joseph HESS, notre folkloriste attitré, il s'y réfère plus de vingt fois dans sa classique « *Volkskunde* ».

Dans « *Stadtbredimus, Historische Notizen* » (P. S. H. t. XXIII, 1868), Edmond de la Fontaine décrit les origines de cette localité avant d'en venir à parler des différents propriétaires de la demeure seigneuriale qu'il habitait et dont les archives à sa disposition lui permettaient de reproduire quelques actes. — E. de la Fontaine dressa aussi un rapport sur les fouilles romaines faites au lieu dit « *Rauhknupp* » et dont il fit remettre les objets trouvés au Musée. Soit dit en passant, Dicks possédait 14 haches en bronze trouvées dans la forêt « *Steinchen* », près de Tunsdorf, en Sarre. (30)